

77 - Ar bolom koh - Le vieux bonhomme (I)

Hélène PARC, Ploure (Plouray) 27.11.1978

Pe oen me merc'h ya - ouank,
na de - zir 'walc'h em 'oe, na de - zir 'walc'h em 'oe,
Me 'ga - ve ga - lan - ted, pe - sa' re ma c'houl - en - ne,
Me 'ga - ve ga - lan - ted, pe - sa' re ma c'houl - en - ne.

Pe oen me merc'h yaouank, na dezir 'walc'h em 'oe,
na dezir 'walc'h em 'oe,
Me 'gave galanted pesa' re ma c'houlenne. (*bis*)

Me 'gave galanted d'ohpenn avit ar sul,
Dont a rênt da ma goulenn nag a greiz ar sihun.

Na setu me deme't ha n'em 'oe ket choezet,
Na d'ur bolomig koh ha n'en goulennen ket.

Na d'ur bolomig koh paseet tri-ugent vle,
Me zo ur verc'h yaouank, 'm 'eus ket c'hoah ugent vle.

Neuze 'yê ar bolom da gonto doh e vadoù:
Bout 'n 'eus argant hag aour, netra na vanka d'oñ (1).

"Gwir e', gwir e', bolom, gwir e' peh a lâret,
Ma 'peus c'hwi 'wele, deme't pe garehet,

Ma 'peus c'hwi 'wele, deme't pe garehet,
Ker 'tal doc'h-c'hwi, bolom, me n'in ket da gousket!"

Neuzen 'h ê ar bolom ha 'gomanse goueliñ:
"Gouelet, gouelet, bolom, ker amzer 'walc'h e' po!"

Ar bolom 'c'houlenna ket eh an me da zañsal,
Eañ 'breney din ur bombard, me 'soney da re arall.

Ar bolom 'c'houlenna ket e fragan me d'ar sul,
Eañ 'breney din un abid du, me na fragin ket mui.

Ar bolom 'c'houlenna ket e kôjan doh an dud,
Doh an dud me 'gôjey, ker lâret 'o vin mut.

Chomet e' ar bolom klañv bras en e wele,
Ma varvey ar bolom, un inter'mant a joe!

Marvet e' ar bolom, o ya ha gwell a ze!
Sonerion war e ve', trompedoù a neve',
Ma soney d'ar bolom 'balamour d'e zanve',

Ma soney d'ar bolom 'balamour d'e zanve'!
Ha bremañ, maouez yaouank, p'o dezir ho polante,

Kerhet c'hwi mar karek, kerhet c'hwi d'ar jardin
Da glask ur penn ognon e'it goueleiñ d'ar bolom!

Quand j'étais jeune fille, j'en avais assez le désir, j'en avais
assez le désir,
Je trouvais des galants qui venaient me demander. (*bis*)

Je trouvais des galants plus que pour le dimanche,
Qui venaient me demander au milieu de la semaine.

Me voilà mariée et je n'ai pas choisi,
A un vieux bonhomme et je n'en voulais pas.

A un vieux bonhomme de soixante ans passés,
Je suis une jeune femme, je n'ai pas encore vingt ans.

Alors le bonhomme se mettait à parler de ses biens:
Il a de l'or et de l'argent, rien ne lui manque.

"C'est vrai, c'est vrai, bonhomme! c'est vrai ce que vous dites,
Si vous avez un lit, mariez-vous quand vous voudrez,

Si vous avez un lit, mariez-vous quand vous voudrez,
Car près de vous, bonhomme, je n'irai pas dormir!"

Le bonhomme commençait à pleurer:
"Pleurez, pleurez, bonhomme, car vous en aurez le temps!"

Le bonhomme ne veut pas que j'aille danser,
Il m'achètera une bombarde, je jouerai pour les autres.

Le bonhomme ne veut pas que je me promène le dimanche,
Il m'achètera un habit noir, je ne me promènerai plus.

Le bonhomme ne veut pas que je parle aux autres,
Aux gens je parlerai car on dira que je suis muette.

Le bonhomme est bien malade sur son lit,
Si le bonhomme meurt, (il aura) un enterrement dans la joie!

Le bonhomme est mort, oui et c'est tant mieux!
Que des sonneurs sur sa tombe et des trompettes de nouveau,
Jouent pour le bonhomme à cause de ses biens,

Jouent pour le bonhomme à cause de ses biens!
Et maintenant, jeune femme, puisque c'est votre volonté,

Allez si vous voulez, allez au jardin
Chercher un oignon pour pleurer le bonhomme!

(1) d'oñ = dezhañ.